



HAMOU BEYA

pêcheurs de sable

un film documentaire de 72 minutes

réalisé par
Samouté Andrey DIARRA



D'S Production
Baco Djicoroni ACI
BP E4070
Bamalo - Mali
tel : +223 66 56 89 80
courriel : sadasfort@yahoo.fr

COLLECTION **LUMIÈRE D'AFRIQUE**
03

La SMAC
79 bis, av. de la Libération
33700 Mérignac - France
tel : +33 (0)5 56 47 46 11
courriel : jf.hautin@smacprod.fr
site : www.smacprod.fr

RÉSUMÉ

Venus de la région de Mopti et réputés pour leur maîtrise de la pêche, les Bozos extraient le sable du fleuve pour répondre au besoin immobilier de plus en plus croissant à Bamako. Au Mali, les Bozos détiennent tous les secrets du fleuve. Ils ont cette connexion avec les esprits des eaux que les autres communautés n'ont pas.

Ces dernières années, le secteur du sable fait face à de sérieux problèmes, liés à la baisse drastique du niveau du fleuve, qui empêche l'extraction une partie de l'année. Quand les roches apparaissent sur l'eau, les Bozos sont obligés d'arrêter de travailler et rentrent chez eux pour attendre la saison des pluies et reprendre le travail à Bamako.

À travers Gala, le personnage principal du film, nous allons découvrir le rôle du sable dans la vie des maliens en général et celle des Bozos en particulier.



Fiche technique

Auteur – Réalisateur

Andrey DIARRA

**Coproducteur délégué
France**

**La SMAC
Jean-François Hautin**

**Coproducteur délégué
Mali**

**D'S Production
Andrey Diarra**

En coproduction avec

TV Rennes 35

Durée

73 minutes

Format

Numérique HD

Version originale

**Bambara
sous-titres français
et anglais**



Sélections Festivals : **Etats Généraux du documentaire de Lussas (France)**

IDFA Amsterdam (Pays Bas)

Festival International du film d'Amiens (France)

Afrique en Doc à Lille (France)

FIPA à Biarritz (France)

Filmer le travail à Poitiers (France)

FESPACO à Ouagadougou (Burkina Faso)

Seattle International Film Festival (USA)

CinemAfrica à Stockholm (Suède)

Luxor African Film Festival (Egypte)

INTENTION DES PRODUCTEURS

Il s'agit ici de poursuivre les collaborations Nord / Sud qui font la richesse de la collection "Lumière d'Afrique" en portant des regards particuliers sur l'évolution des sociétés africaines.

Andrey Diarra nous entraîne dans le sillage de ces pirogues qui bouleversent le paysage de la vallée du fleuve Niger au Mali. Ses personnages sont les acteurs inconscients de la destruction de leur cadre de vie. À travers eux, il veut faire prendre conscience que le transfert des traditions vers la modernité ne peut se faire sans réflexion ni engagement citoyen.

C'est là l'enjeu de ces films qui documentent de l'intérieur sur des situations qui échappent aux médias traditionnels. Et ces jeunes réalisateurs africains y apportent la sensibilité propre à leurs cultures. Il y a de l'amour et du respect dans les liens qu'Andrey tisse avec ses personnages. Par ses choix esthétiques, ce formidable rapport des hommes à l'eau et à la ville, il nous fait ressentir la réalité à la fois dure et magique de la vie de ces pêcheurs de sable.

Leurs histoires sont belles et émouvantes, la façon de les filmer place le spectateur au plus près de leur quotidien. C'est ce cinéma de la proximité et de la vérité qui nous séduit et nous fait nous engager dans la production de ces films que nous croyons plus que jamais nécessaire.



GALA SUR SA PIROGUE

INTENTION DE L'AUTEUR

Le film documentaire « *Le chemin du sable* », conte l'histoire du sable du fleuve Niger au Mali. Le fleuve est la veine principale du Mali et la source de développement de notre capitale Bamako. Ces dernières années, la ville s'est beaucoup agrandie. Elle se trouve dans un élan de modernisation et le sable du fleuve joue un rôle significatif dans cet essor immobilier. À travers « *Le chemin du sable* », je veux, non seulement décrire une société bouleversée par le besoin de progrès et l'instinct de survie, mais certainement éveiller les consciences sur l'importance du fleuve et l'obligation de le préserver. Les divinités aquatiques ont toujours guidé la vie des hommes du fleuve, aujourd'hui, ils s'éloignent d'elles pour d'autres intérêts...

Un jour, je suis passé visiter la berge de Sébénikoro, cet endroit où est vendu le sable. J'ai vu ce travail très manuel, ces gens travailler dans l'eau, y entrer et en ressortir avec des tamis en bois, spécialement conçus, remplis de sable.

En visitant ce lieu chaque semaine, j'ai rencontré Nosco, Gala et ensuite Oumou. Gala et Nosco sont très liés, ils travaillent ensemble depuis huit ans. Ils m'ont parlé de leur travail. L'un est Bozo donc extracteur, l'autre est Bambara, propriétaire des pirogues.

Gala m'a expliqué pourquoi lui, Bozo, est devenu extracteur de sable comme beaucoup de ses confrères. Dans le Delta intérieur, près de Mopti, le poisson se fait rare et pêcher n'était plus vraiment rentable, la pauvreté s'installait. Il était alors plus facile pour lui d'émigrer vers Bamako, la capitale, pour l'extraction du sable, vu qu'il a hérité de cette connexion culturelle avec le fleuve.

J'ai alors compris comment le sable, pour lui, est devenu plus important que le poisson.

Gala et les siens participent à la modernisation du Mali mais aussi détruisent tout l'écosystème de leur environnement.

Le sable s'épuise et ne se reproduit pas comme le poisson. Voilà, pourquoi ils vont de plus en plus loin le chercher depuis que les réserves de Bamako se sont épuisées en 10 ans d'exploitation.

Pour s'y rendre, Gala voyage toute la nuit sur le fleuve. J'ai été étonné et ému par ce voyage dans le noir et l'endurance de Gala lorsque il m'a amené avec lui pendant une nuit pour aller extraire le sable. J'ai vu comment il plonge avec un sceau pour ressortir avec le sable. J'ai ressenti cette communion, quais mystique, entre lui et le fleuve.

Ma présence en tant que cinéaste face à cette communauté marquée par l'immigration et la destruction de son propre milieu, m'a donné l'envie de faire ce film « *Le Chemin du Sable* ». Avec ma caméra, je veux encore parcourir ce chemin de plus en plus long et risqué que prend Gala. Je veux pouvoir suivre toutes les étapes empruntées par le sable jusqu'à la berge là où il est vendu. Et rendre compte de la pénibilité de ce travail et de la solidarité entre ceux qui le font.

Le sable devient de plus en plus important, non seulement pour les Bozos, mais aussi pour les grandes sociétés immobilières du Mali qui pourraient installer des dragueuses dans le fleuve pour remplacer le travail à la main, celui de Gala. Cet aspect me préoccupe car les Bozos ne sont pas conscients de cela. Je veux à travers ce film, faire connaître la vie de Gala issue de cette immigration des Bozos à Bamako, les difficultés qu'il vit en s'installant dans la ville mais aussi, évoquer son avenir menacé par son travail actuel.

« *Le Chemin du Sable* » porte un regard sensible et curieux sur les enjeux humains, environnementaux et socio-économiques de l'exploitation du sable au Mali.

TRAITEMENT FILMIQUE

Je vais suivre les différents personnages dont la vie est entremêlée avec celle du sable du fleuve.

L'extraction du sable est un travail très manuel. Je veux filmer mes protagonistes dans leur travail en cinéma direct pour rester très près d'eux. Je filmerais en gros plans les outils de travail, les gestes des mains au contact du sable, les corps qui entrent dans l'eau, la matière colorée du sable, fluctuante au gré des manipulations. L'eau aura une très grande importance. Elle détient la force des esprits. Ses couleurs changeantes, son débit irrégulier, les formes particulières des remous et des écoulements s'enchevêtreront avec les images des situations des personnages.

Il n'y aura pas de voix off, les paroles seront celles des personnages au plus près de leur vie de tous les jours. La bande son du film sera composée par le souffle des travailleurs, les remous de l'eau, le bruit des moteurs et des clapotis sur les coques, le tamisage du sable. Il y aura aussi l'ambiance assourdissante des chantiers dans la ville. La musique sera celle du Sokoun (instrument typiquement Bozo comprenant une seule corde faite à l'aide de la peau de queue du cheval. Il produit une sonorité semblable à celle du violon). Le Sokoun est toujours accompagné de paroles poétiques, faisant les louanges des esprits du fleuve, mais aussi de la femme Bozo.

Gala est un Bozo et mon personnage principal. Gala est de taille moyenne et est âgé de 37 ans, il vit dans l'un des quartiers pauvres de Bamako. Grâce au revenu que lui procure le sable, Gala a pu épouser une deuxième femme. Chez lui à Bamako, il vit avec ses deux femmes et ses quatre enfants. C'est un homme très observateur, respectueux et attentif à tout ce qui se passe autour de lui. Ma caméra captera cette vivacité.

Sur le fleuve lors des voyages, je serai le plus proche possible de Gala pour filmer toutes ses actions mais aussi "*voir ce qu'il voit*" et transmettre ce qu'il ressent dans son rapport à l'eau.

La navigation se fait sans éclairage spécial. Je compte aussi garder cette ambiance lumineuse. Je vais me servir des lampes-tempêtes de l'équipage pour donner plus de visibilité à ce que je vais filmer à cet instant.

Sur le site d'extraction, Gala est le chef. L'extraction se fait la nuit, je vais le filmer, lui et ses équipiers dans leurs gestes de va et vient dans l'eau avec le sceau et la corde autour des hanches.

Après quelques heures de plongée, les pirogues sont pleines, Gala ordonne à son équipe de rentrer. Dans la pirogue, en travelling, je vais filmer au ras de l'eau, les roches qui apparaissent pour montrer cette problématique de décrue du fleuve.

Je capterai les douces lumières du lever du jour dont l'esthétisme contrastera avec la dureté du travail que nous viendrons de voir.

Arrivé sur la berge et après avoir accosté, Gala rencontre Nosco et lui laisse la responsabilité du sable ensuite il rentre chez lui. En caméra subjective, je suivrai Gala dans les rues de son quartier. À partir des ruelles qu'il emprunte, on va découvrir où et comment il vit à Bamako avec sa famille et ses amis.

Les temps de repos sont très courts. Quand il est 16h, après un bon thé avec ses copains, il rejoint la berge pour reprendre son voyage. Tous les jours de Gala se déroulent ainsi à Bamako. Je vais faire plusieurs fois ce voyage avec lui sur le fleuve pour marquer la pénibilité et la répétition du rythme de sa vie dans la capitale.

Pendant la période d'arrêt obligé à cause de la décrue du fleuve, Gala rentre à Seweri son village natal. Quelques jours avant son départ, il part au grand marché de Bamako, acheter des cadeaux pour ses parents. Toujours en camera subjective, je vais le suivre dans le marché quand il fera ses achats.

Au village, c'est un moment de joie. Je vais filmer ces retrouvailles. En plan rapproché, on verra la joie sur le visage de Gala. Je compte rester avec Gala durant son séjour pour faciliter mon insertion et la présence de la caméra dans son village.

Dans son village contrairement à Bamako, Gala n'a pas le même rythme de vie. A Séwéri, la vie est plus simple, pas de navigation nocturne. Il passe presque tout son temps à faire du thé et à réparer les filets avec ses copains. Je vais le filmer en longs plans séquence dans ses activités qui marquent le changement de sa vie au village.

Je vais filmer Gala et son ami quand ils iront pêcher. On verra les deux hommes dans la pirogue sur le fleuve au coucher du soleil.

J'aime beaucoup la musique Bozos et je compte pendant le tournage dans le village, enregistrer les chansons que chantent les jeunes filles au bord du fleuve quand elles font la vaisselle au crépuscule. Avant de rentrer sur Bamako, Gala ira voir les vieux du village pour faire des sacrifices. Je serai avec eux quand ils iront sur le fleuve pour les offrandes, je vais filmer cette cérémonie pour montrer cette force mystique et traditionnelle que Gala utilise pour extraire le sable du fleuve à Bamako.

Après Gala, je vais filmer Nosco mon deuxième personnage qui est un bambara. Les Bambaras au Mali sont agriculteurs contrairement aux Bozos. Nosco était mécanicien de l'Armée de l'Air malienne, il a pris sa retraite pour devenir exploitant de sable. Contrairement à Gala, Nosco, âgé de 68 ans, est très grand de taille (2m). Il est le patron sur la berge, il collecte le sable que Gala lui ramène pour le vendre.

Sur la berge, il est l'homme de la situation. C'est lui qui décide de tout. Quand ses clients arrivent, il les reçoit sous sa tente pour négocier les prix des commandes.

Je vais filmer Nosco comme Gala, en caméra subjective, je le filmerai dans ses actions sur la berge quand il se déplace. Sous sa tente, lors des négociations avec ses clients, je le filmerai caméra à l'épaule, en plan serré, on verra les gestes de ses mains, son visage mais aussi, les objets présents dans cette tente. Un rythme qui rendra compte de sa vie trépidante de commerçant.

Quand il fait nuit et que Gala a pris le large, Nosco rentre chez lui à la maison. Je le filmerai durant ce trajet et chez lui. On le verra le soir regarder la télévision avec sa femme et ses petits enfants à ses pieds.

La narration va s'articuler en montage croisé autour de ces trois personnages. Leurs vies, leurs rencontres vont rythmer le film et, par leurs sensibilités différentes, nous faire prendre conscience de toutes les problématiques liées au développement de la ville. Leurs paroles, prises sur le vif de leurs réalités quotidiennes, nous feront réfléchir sur les bouleversements sociaux, culturels et environnementaux que provoque le "développement urbain".

Mais je veux aussi, par des images poétiques et esthétiques, laisser la place à l'imaginaire du spectateur pour qu'il s'imprègne de la force et de la nécessité de la survie du fleuve dans la société malienne.

SYNOPSIS

Tous les soirs, Gala et les siens prennent le large pour se rendre à Djoliba et Kirina, à 60 Km en amont de Bamako avec le souci de rapporter une quinzaine de pirogues remplies de sable, les unes attachées aux autres.

Ce voyage renferme tout un savoir faire de navigation propre à lui-même. Les piroguiers passent toute la nuit à voyager et à extraire le sable du fleuve. Ils reviennent le lendemain à Bamako. Pendant le voyage, plongé dans le noir sur le fleuve, Gala reste le plus attentionné car son expérience du trajet et sa maîtrise du gouvernail est d'une importance capitale à la sécurité de son équipe et du sable.

Quand les piroguiers reviennent avec le sable, une effervescence règne sur la berge. Sous la responsabilité et la vigilance de Nosco propriétaire des pirogues, le sable est déchargé sur la berge par une autre section d'ouvriers pour être ensuite vendu.

Mais la vie de Gala c'est aussi quand il vient remettre le sable à Nosco, le propriétaire des pirogues avec qui il négocie son salaire, c'est aussi sa condition de déplacé avec sa famille et ses camarades dans d'autres quartiers de Bamako.

A côté de Gala, il y a aussi Nosco et Oumou. On suit Nosco dans sa vie d'exploitant de sable sur la berge pendant qu'il supervise le déchargement et chez lui en famille.

Oumou vient acheter le sable à Nosco pour le revendre. On l'accompagne dans ses différentes actions et déplacements de la berge à la ville et de la ville à la berge.

Leur mode de fonctionnement permettra aux spectateurs de comprendre les enjeux économiques qui prévalent sur ceux environnementaux.

Depuis 5 ans, durant la saison chaude, le fleuve baisse énormément et provoque un arrêt obligé de l'extraction car le sable est trop lourd et les pirogues ne peuvent pas naviguer. Vu qu'ils sont payés à la tâche, la plupart des Bozos rentrent chez eux au village et attendent la saison des pluies pour revenir à Bamako parce que le fleuve aura monté de niveau. C'est aussi la seule occasion pour Gala et la plupart des Bozos de rentrer voir leurs parents au village.

Gala, rentre à SEWERI son village. Cela permet de voir et de comprendre son environnement naturel, la vie sociale de sa communauté mais aussi de rendre compte des difficultés qui l'ont poussés comme tous les autres, à partir.

Cet arrêt obligé, bouleverse tous les acteurs dans le secteur d'exploitation du sable et joue sur le processus de construction dans toute la ville.





1. Biographie et Filmographie du Producteur/Réalisateur

Nom : DIARRA

Prénoms : Samouté Andrey

Nationalité : Malienne

Adresse : Baco Djicoroni ACI - Rue 752 Porte 61

BP : E4070 - Bamako - MALI

Téléphone : (00 223) 66 56 89 80 / 76 42 74 84

E-Mail : [sadasfor1@yahoo.fr/](mailto:sadasfor1@yahoo.fr)

dsproductions.ml@gmail.com

**Atelier de réalisation et de production Africadoc Bamako et St Louis du Sénégal
Master de production documentaire Université Stendhal à Grenoble / Lussas**

FILMOGRAPHIE

Correspondant au Mali d'une chaîne de télévision hollandaise (VPRO - Metropolis tv),
Producteur Délégué/Réalisateur d'un film institutionnel pour le compte la Croix Rouge Malienne en Mars 2010,

Producteur Délégué/Réalisateur d'un documentaire pour le compte la Croix Rouge Malienne en Septembre 2009,

Producteur Délégué/Réalisateur d'un film Institutionnel pour World Vision Bamako ADP en Juin 2009,

Producteur Délégué/Réalisateur de la campagne publicitaire concernant le 30^{ème} anniversaire de la SNV - Mali

Réalisateur d'un film Institutionnel sur l'exportation des mangues du Mali vers les Pays-Bas pour le compte

d'AFRICA-INTERACTIVE aux Pays-Bas,

Producteur/Réalisateur de Democracy in Mali dans le cadre de Democracy Video Challenge aux USA, Janvier 2009,

Régisseur d'un film documentaire sur l'aide financière du gouvernement des Pays-Bas au Mali dans le cadre du Millenium Challenge Goal 5 (NCDO - Holland) Juin 2008.

Concepteur et Coordinateur de la campagne de sensibilisation audiovisuelle contre le VIH-SIDA dans la région de Kayes avec le film Bambara Blues (Mars 2008), projet financé par l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas au Mali. Près de 5000 personnes mobilisées dans la région,

Participation au 20^{ème} **Festival International de Film Documentaire (IDFA)** à Amsterdam (Novembre-Décembre 2007),

Producteur exécutif de trois (3) films Documentaires pour World Vision sur ses différentes activités au Mali depuis 25 ans (Mars - Juin 2007),

Régisseur pour un film Documentaire « Bambara Blues » produit par Viewpoint Productions (Amsterdam) en janvier 2007, (www.bambarablues.com)

Régisseur IGA - MALI, Atelier Internationale, organisé par l'ACF - MALI (Action Contre la Faim), ONG française dont

le thème portait sur La Sécurité Alimentaire (Octobre 2006),

Assistant de Production un film documentaire « Latiguê-tê », film réalisé par « Made in Hollands Films » pour l'AOPP (Association des Organisations Paysannes Professionnelles) sur la Sécurité Alimentaire (Septembre 2006),

Assistant réalisateur d'un reportage sur le Forum Social Mondial de Bamako "F.S.M" (Janvier 2006) pour la CNOP

(Coordination Nationale des Organisations Paysannes).

Langues parlées

Français

Anglais (assez-bien)

Boré (langue maternelle)

Bambara

Présentation de la société SMAC

La Société Montmartroise d'Activités Cinématographiques a été créée en 1978 par Jean-François Hautin, réalisateur, chef-monteur, diplômé de l'INSAS (image - montage) – Bruxelles.

Un premier film de long-métrage est coproduit avec AVIA FILMS en 1979 : "VIOLETTE ET CLEMENTINE", réalisé par Jean-François HAUTIN. Elle coproduit avec O.T.P. CINE PRODUCTION un deuxième long-métrage en 1980 : "LE TRANSFUGE".

Elle assure par la suite la post-production de films de long-métrage pour le compte de la société EUROPRODIS de 1982 à 1987.

En 1988 elle s'oriente vers la production audiovisuelle en vidéo : Films d'entreprises, Publicités, Documentaires, Reportages, Clips musicaux.

En 1998, la SMAC s'engage dans la production de documentaires télévisuels et investit dans du matériel de tournage et de montage.

Jean-François Hautin est diplômé des formations EURODOC et ARCHIDOC (Femis)

- **778 – LA CHANSON DE ROLAND 52' et 72'** de Olivier VAN DER ZEE

Production La SMAC et Idem (Bilbao) - diffusion **France 3 Aquitaine et Euskaltelebista** – 2010

- **KOUKAN KOURCIA** – 54 minutes de Sani MAGORI

Production la SMAC et Maggia Images (Niamey) – diffusion **TéléNantes, TLSP** – 2010

Prix UEMOA au FESPACO 2011 – Prix du meilleur documentaire des Trois Continents au Festival de Milan – Prix du meilleur documentaire au Festival d'Angers

Sélections officielles en 2011 : FIPA – Biarritz et FESPACO – Ouagadougou – Panafrican de Milan – Angers – Africajarc – Tarifa (Espagne)

- **D'UNE RIVE A L'AUTRE** – 56 minutes de Delphe KIFOUANI

Production la SMAC et Les films de l'Atelier (Dakar) – diffusion **TéléNantes, TLSP - 2010 - TV5 Monde** - 2011

Prix spécial du Jury Festival Quintessence de Ouidah

Sélection officielles 2011 : Festival International du Film d'Amiens - Traces de vies à Clermont Ferrand - Lumières d'Afrique à Besançon 201- Quintessence à Ouidah (Bénin) - Black Movie à Genève.(Suisse) - FESPACO Ouagadougou (Burkina Faso) – Nuits Atypiques à Langon – Africajarc.

- **PAROLE DE BASQUE** – 52 minutes de Rubi SCRIBE, Libia MATOS et Enrique COLINA

Production la SMAC – diffusion **France 3 Aquitaine** – 2009

Sélection au Festival latino de Pau

- **DU SABLE AU GOUDRON** – 54 minutes de Lucile MOUSSIE et Abderrahmane A. SALEM

Production la SMAC et Production 308 (Nouakchott) – diffusion **TV Rennes , TLSP et CFI** – 2009 - **TV5 Monde** 2011

Sélection FIPATEL – FIPA Biarritz 2010, Festival du film de femmes de Créteil 2010, SENAF (Nouakchott) 2009

- **LES ANNEES SIGMA** – 52' de Jean-Philippe CLARAC et Olivier DELOEUIL

Production la SMAC – diffusion **France 3 Aquitaine** – 2008

Sélection FIPATEL – FIPA Biarritz 2009

- **SECRETOS DE LUCHA 52' et 85'** de Maiana BIDEGAIN

Production La SMAC, et Idem (Bilbao) - diffusion **France 3 Aquitaine et Euskaltelebista** – 2007 – **Voyage** - 2008

Prix du meilleur documentaire Festival de Biarritz 2007 – Prix du public Festival International du Film d'Histoire de Pessac 2007 – Prix du public Festival Latino de Sydney (Australie) 2008

Sélection en 2007 aux festivals de Rosario, Mexico, Bogota, Bruxelles, Genève, Amiens, En 2008 à Toulouse, au FIPA (situation de la création française), à Montévidéo et à Sydney.

- **IN DEMOCRACY WE TRUST- 26'** de Jean-Pierre GARRABOS
Production La SMAC – diffusion **France 3 Aquitaine** - 2006
Sélection au Festival International du Film d'Histoire de Pessac
- **SOUS L'ETREINTE DU FLEUVE, L'ILE VERTE - 52'** de Marie Laure Wiel
Production La SMAC – diffusion **Aqui TV** – 2005
- **LE BEURRE ET L'ARGENT DU BEURRE 52 minutes** de Philippe BAQUE Production La SMAC et Sahélis (Ouagadougou) - diffusion **Télesonne, TV5 Monde et RTBF** – 2007
Girafe d'or au Festival du Film d'environnement de Niamey (Niger) 2008
Prix MACIF du film d'économie sociale au Festival International du Film d'Amiens 2008
Sélection en 2007 au FESPACO, aux EGD de Lussas, aux festivals Résistances de Foix, Amiens, Libreville (Gabon), en 2008 à Tarifa, au FIPATEL, à Charleroi à Montréal et au FIGRA.
- **L'OCCIDENTALE DE FANFARE - 52'** de Jean-Baptiste BEÏS
Production La SMAC - diffusion France 3 National, Aquitaine et Bretagne – 2002
- **NATHALIE STUZMANN - 52'**, de Jean Philippe CLARAC et Olivier DELOEUIL
Production La SMAC et Idéal Audience - diffusion **France 5, Mezzo et TSR** - 2001
- **NOMADES DE CHANTIERS - 52'** de Stéphanie PULCRANO
Production La SMAC - diffusion France 3 Aquitaine - 2001
- **ROAD MOVIES - 52'** de Jean-François HAUTIN
Production La SMAC - diffusion **Aqui TV** - 2000
- **UN CUISINIER A LA VILLA MEDICIS 52' et 4 x 26'** de Bertrand SCHIMDT
Production La SMAC et Les Films Jack Fébus - diffusion **la Cinquième** - 1999
- **BAIGNADE SURVEILLEE - 52'**, de Jean-Baptiste BEÏS
Production la SMAC - diffusion **Aqui TV** - 1999
- **LA CIUDAD BAÏLA 52'**, de François-Xavier VIVES
Production La SMAC et Les films Jack Fébus - diffusion **FRANCE 3 National** - 1998

EN PRODUCTION

- L'ESPOIR PAYSAN 52 et 90 minutes en coproduction avec Télesonne
- DANS L'ATTENTE DE TON RETOUR 52 minutes en coproduction avec TLSP
- LA BLESSURE DE L'ESCLAVAGE 52 minutes en coproduction avec TLSP
- LE CHEMIN DU SABLE 52 minutes en coproduction avec TLSP
- JOUR(S) DE PASTORALE 52 minutes en coproduction avec France 3 Aquitaine
- LES DEESSES DU STADE 52 minutes en coproduction avec TLSP
- LE NERF DE LA GUERRE 52 minutes en coproduction avec TLSP
- LES ANNEES CAPC 52 minutes en coproduction avec France 3 Aquitaine
- LES ANNEES MIROIR D'EAU 52 minutes en coproduction avec France 3 Aquitaine
- ARRIERE PLAN 52 minutes en coproduction avec TV Tours

EN DEVELOPPEMENT :

- ABDELKRIM, L'EMIR GUERILLERO 52minutes
- LA FRANCE ET SES LANGUES 52 minutes

La SMAC a assuré la post-production exécutive des documentaires suivants :

MASTER CLASS DE MICHEL SENECHAL (Les Films Jack Fébus) diffusion la 5 et Muzzik
L'OPERA FRANÇAIS DE NEW-YORK (Act 4 Production) diffusion la 5
D'UN LINDBERG A L'AUTRE (Le Gros Biplan Rouge) diffusion France 5
FESTIVAL DE FLAMENCO 2000 (Les Films Jack Fébus) diffusion Muzzik